

Polémique sur les tests de solidité des banques américaines

LE MONDE | 09.05.09 | 09h05

Les grandes banques américaines auraient négocié avec les autorités les résultats de leurs "stress tests", tests de résistance à un approfondissement de la crise, affirme samedi 9 mai le [Wall Street Journal](#) sur son site internet. Rendu public jeudi 7 mai, ce bilan de santé des banques de Wall Street, sensé évaluer les montants des recapitalisations (auprès des marchés ou de l'Etat) que devront encore consentir les banques américaines pour surmonter la crise, avait de fait surpris par sa relative modestie.

Il indiquait que les 19 plus grandes banques américaines pourraient encore perdre 600 milliards de dollars avant la fin 2010 si la récession s'approfondissait et que pour surmonter ce scénario, 10 d'entre elles allaient devoir renforcer leur capital pour un total de 74,6 milliards de dollars. Alors que certains économistes tel Nouriel Roubini présentaient le système financier américain comme au bord de la faillite (*Le Monde* du samedi 9 mai). Et que fin avril, le FMI avait affirmé que les banques américaines auraient besoin de 275 milliards de dollars de capitaux supplémentaires d'ici 2010, pour nettoyer leurs comptes.

Selon le *Wall Street Journal*, qui cite des sources concordantes des banques et des autorités, le chiffre calculé à l'origine par la Réserve fédérale (Fed) était beaucoup plus élevé. Le quotidien des affaires indique qu'il était de "plus de 50 milliards de dollars" pour Bank of America, avant d'être réduit à 33,9 milliards, d'"environ 35 milliards de dollars" pour Citigroup, avant de chuter à 5,5 milliards, ou encore de 17,3 milliards de dollars pour Wells Fargo, montant ramené à 13,7 milliards.

Les dirigeants des banques en questions ont été "furieux" d'apprendre ces chiffres, et ont alors fortement invité les auteurs des tests à revoir leurs calculs. Ils ont négocié pour que la Fed révisé à la hausse les anticipations de résultats et d'économies à partir de réductions de coûts, et que des transactions projetées ou encore à finaliser soit plus favorablement prises en compte, d'après le *Wall Street Journal*.

Le quotidien rappelle cependant que ce dialogue entre les banques et leurs régulateurs est habituel, les autorités laissant toujours aux directions le soin de répondre aux conclusions d'une inspection avant de les rendre publiques. La publication des "stress tests" par l'administration Obama, jeudi, semble en tout cas avoir atteint son but, au moins momentanément : redonner confiance aux investisseurs. Elle explique en effet en grande partie la forte hausse des Bourses américaines, vendredi 8 mai (+1,96 % pour l'indice Dow Jones, +2,41% pour le Standard & Poor's 500). Profitant de l'effet d'embellie provoqué par la publication des "stress test", Morgan Stanley et Wells Fargo ont par ailleurs réussi, vendredi, à lever des capitaux pour un total de plus de 15 milliards de dollars. En vendant certes leurs actions et leurs obligations à des prix bradés.

avec AFP

Article paru dans l'édition du 10.05.09

Le Monde.fr

- » A la une
- » Le Desk
- » Opinions
- » Archives
- » Forums
- » Blogs
- » Examens
- » Culture
- » Economie
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Voyages
- » Programme
- » Télé
- » Newsletters
- » RSS
- » Le Post.fr
- » Talents.fr
- » Sites du groupe

Le Monde

- » Abonnez-vous au Monde à -60%
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr © Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide